

Une reconversion

S'imaginer et se décrire vivant aujourd'hui dans un autre cadre, exerçant un autre métier, etc.

Jusqu'en février 2018, je me suis déchaîné dans mon métier d'avocat. J'ai plaidé de nombreuses affaires au Tribunal de grande instance à Bordeaux.

Je faisais partie d'un cabinet d'avocats où j'avais pris des responsabilités importantes. Nous y étions cinquante. Je coordonnais tous les dossiers relatifs aux accidents de la route. C'est ainsi que j'ai plaidé beaucoup de dossiers où je devais défendre des conducteurs ou conductrices qui avaient provoqué un accident mortel sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue.

Mes soirées, mes week-ends étaient consacrés à la préparation de mes plaidoiries. Je n'avais aucune vie de famille. Ma femme et mes trois enfants s'en plaignaient à longueur de journée. Mais j'avais trop de responsabilités, trop d'engagements à respecter que pour agir autrement. Au cabinet, tout le monde comptait sur moi. Jusqu'au jour où j'ai craqué !

Le manque de sommeil, le stress et la défense de personnes assez irresponsables m'ont conduit au burn-out.

En novembre 2018, après une longue période de convalescence et de remise en question, j'ai décidé, en accord avec ma femme et mes trois enfants, de tout quitter, de nous installer à Monbazillac et de me lancer dans l'apiculture.

Oh, je savais que ce ne serait pas chose facile ni évidente et que je ne ferais pas fortune. Mais heureusement, mes héritages successifs nous permettraient de vivre sans problème financier.

Nous avons donc acheté une ancienne ferme au carré sur les hauteurs. Nous y avons une vue imprenable sur Bergerac. C'était un régal tous les matins d'admirer ce paysage tout en méditant à l'ombre du cèdre centenaire qui faisait partie du domaine.

Ce changement radical dans ma vie m'est venu à l'esprit suite à un week-end passé en Dordogne à l'occasion de mes cinquante ans. Nous étions allés visiter les magnifiques jardins panoramiques de Limeuil. Là, un guide spécialisé en apiculture nous avait initiés à ce métier grâce à une ruche pédagogique implantée dans ces jardins. Les abeilles m'avaient vraiment piqué à vif dans leur art de vivre en communauté. Un bel exemple pour moi qui vivait presque en solitaire.

C'est ainsi qu'une fois installé dans cette ferme, j'ai commencé à suivre pas mal de formations avant d'acheter mes premières ruches.

Aujourd'hui, j'en ai quarante-huit. Mon miel est maintenant reconnu et apprécié par de nombreux clients.

Ma femme et moi, nous faisons quatre marchés par semaine pour vendre mes produits. Que ce soit du miel de lavande ou de châtaignier, c'est un réel bonheur de vivre. Plus de stress, plus de fatigue.

Patrick De Tiège